

Les Echos

Les grandes écoles accueillent de plus en plus d'étudiants étrangers

Par [Marie-Christine Corbier](#) | 19/03/2014

Le nombre d'étudiants en provenance d'Afrique subsaharienne est en forte hausse.

La circulaire Guéant a eu un effet dissuasif limité.

Provenance des étudiants étrangers

En nombre (période 2011-2012)



« LES ÉCHOS » / SOURCE : CONFÉRENCE DES GRANDES ÉCOLES / PHOTO : AFP

Le climat est « *au beau fixe* » pour les étudiants étrangers dans les grandes écoles, s'est félicité hier le président de leur Conférence (CGE) Philippe Jamet. Les résultats de l'enquête de cet organisme présentent la France et ses grandes écoles comme une vraie terre d'accueil pour « *les talents étrangers* ». Les étudiants étrangers sont 48.000 sur un total de 232.800 élèves dans les grandes écoles. Soit une hausse de 20 % par rapport à l'enquête précédente, publiée en mai 2012. Ils

représentent désormais près de 20 % des effectifs des grandes écoles d'ingénieur et 25 % des grandes écoles de management.

Forts taux de croissance

Les **taux de croissance** sont « *considérables* » par rapport à la précédente enquête, a souligné la CGE : +14,6 % pour les écoles d'ingénieurs et +24 % pour les écoles de management. Qui plus est, la hausse s'est faite malgré la fameuse circulaire Guéant. Puisque l'enquête de la CGE porte sur la période 2011-2012. Faut-il en conclure que la circulaire n'aurait pas eu d'effet repoussoir ? « *La circulaire Guéant a provoqué un fléchissement de la croissance, mais ne s'est pas traduite par un effondrement des candidats aux études en France* », a estimé Philippe Jamet. « *On aurait eu des flux d'étudiants étrangers plus importants sans cette circulaire* », a complété Yves Poilane, en charge des relations internationales à la CGE.

Parmi les étudiants étrangers qui viennent dans les grandes écoles françaises, la « *surprise* » vient de l'Afrique subsaharienne, note la CGE. Avec +42 % (4.000 étudiants), c'est la région du monde qui enregistre la plus forte croissance par rapport à l'enquête de mai 2012. L'Afrique subsaharienne envoie aussi vers la France des étudiants de pays qui, jusque-là, n'étaient pas représentés. Sur les quinze nouvelles provenances géographiques qu'accueille l'Hexagone, dix pays sont issus de l'Afrique subsaharienne, parmi lesquels le Botswana, le Cap-Vert, la Guinée équatoriale, le Lesotho ou la Namibie.

« *Ces pays sont sur une trajectoire de développement très importante, commente Philippe Jamet. Ils ont un besoin de renforcer les capacités et l'expertise de cadres et d'ingénieurs. Pour eux, la France est un débouché naturel. Même si une frange d'élites continue à aller dans les grandes universités américaines.* » Le Maghreb continue d'envoyer de nombreux étudiants (8.524) et connaît une belle croissance, à plus de 22 % sur deux ans. L'Asie n'est pas en reste, qui fournit aux grandes écoles françaises le plus fort volume d'étudiants étrangers (13.000), qui continue de croître (+20 %). Chine et Inde « *contribuent largement à ces progressions* ». L'Amérique latine contribue aussi au dynamisme avec +25 % d'étudiants, notamment en provenance du Chili. En Europe, l'Italie recule, tout comme les Etats-Unis, dont le nombre d'étudiants passe de 1.632 à 1.539 en deux ans (-6 %).

Mais quid de l'avenir ? L'augmentation des droits d'inscription pour les étudiants étrangers que commencent à mettre en place certaines grandes écoles va-t-elle freiner l'attractivité française ? « *L'impact sera positif*, rétorque Philippe Jamet. *Car ils percevront l'enseignement supérieur français comme un produit qui a un prix, et donc de la valeur.* » Ce qui n'exclut pas, précise-t-il, d'augmenter les droits d'inscription de façon « *progressive* » et « *accompagnée par des bourses ou des exonérations partielles* ».

Marie-Christine Corbier